

En Argentine, le gourou, le Président et les dollars tombés du ciel

François-Xavier Gomez

Javier Milei a inauguré un temple évangélique que son promoteur assure avoir en partie financé par la transformation «miraculeuse» de billets argentins en monnaie américaine.

Si Jésus Christ avait transmuté l'eau en vin lors des noces de Cana, pourquoi, deux millénaires plus tard, Dieu ne pourrait-il pas convertir des pesos argentins en dollars américains ? Au moment d'inaugurer la «Porte du Ciel», le fastueux nouveau siège de l'Eglise chrétienne internationale, qu'il a fondée en 1994, le pasteur évangélique argentin Jorge Ledesma a expliqué comment le Divin lui a donné un coup de pouce, quand il a lancé le chantier, il y a plus de dix ans.

Au micro d'une radio, le pasteur a raconté, sans préciser à quelle date, sa comptable était allée retirer à la banque 100 000 pesos que l'église y avait déposés. Quand elle ouvre le coffre-fort, stupeur : les billets nationaux avaient viré au vert, et l'effigie de George Washington supplantait celle du général San Martín. Au change d'aujourd'hui, le magot aurait été multiplié par 126, mais avec l'hyperinflation [qui a régné pendant des années en Argentine](#), la différence devait être encore plus spectaculaire.

Le plus vaste bâtiment religieux du pays

Samedi 6 juillet, Jorge Ledesma inaugurait à Resistencia, dans la province rurale et déshéritée du Chaco, un temple de 20 000 places assises, selon lui le plus vaste bâtiment religieux d'Argentine. L'invité vedette était le président d'extrême droite [Javier Milei](#), qu'on sait féru de spiritualité, notamment de mystique juive. Par ailleurs, son déplacement en province, à près de 1 000 kilomètres de Buenos Aires, était un événement : il a beaucoup plus l'habitude de visiter l'étranger que son propre pays.

Dans un discours-sermon, le chef de l'Etat a cité un épisode de l'évangile selon saint Luc (chapitre IV, verset 5), celui où Satan promet au Christ, s'il se prosterne devant lui, de le rendre maître de tous les royaumes de la Terre. Selon l'exégèse du tribun libertarien, «*le démon est la représentation de l'Etat, et à chaque fois que l'Etat se renforce, il apporte la pauvreté, la misère, les calamités*». Conclusion : «*Eveillons-nous à la foi, c'est elle qui nous apportera la prospérité sur terre.*»

Le propos présidentiel correspond en tout point à la théologie de la prospérité, un courant évangélique très répandu en Amérique latine, qui assure que Dieu récompense les croyants par l'aisance matérielle. Cette sanctification de l'argent est bien entendu critiquée par l'Eglise catholique, et par d'autres chapelles du protestantisme.

Un proche de Trump parmi les invités

L'amélioration des conditions financières des foyers convertis a cependant été constatée. Elle a plusieurs explications. D'abord, les fidèles dépensent moins car ils cessent de boire, de fumer, d'aller au cinéma, et résilient même leur abonnement à Netflix. Adhérer à une église facilite aussi la recherche d'emploi : les entrepreneurs embauchent en priorité parmi leurs coreligionnaires. Enfin, certaines communautés aident charitablement les plus démunis. La «prospérité» n'est finalement pas si miraculeuse.

L'autre star de la journée inaugurale était venue de Floride. Le prédicateur hondurien Guillermo Maldonado, qui dirige le Ministère du Roi Jésus, une église fondée à Miami, passe pour un proche conseiller de Donald Trump. Reçu à plusieurs reprises à la Maison Blanche, il a aussi accueilli le Président dans son temple.

Les images de janvier 2020, où Maldonado prie en compagnie de Trump, alors candidat à la réélection, avaient provoqué une polémique, la loi américaine interdisant aux mouvements religieux à participer aux campagnes électorales et à leur financement. Les bénédictions n'avaient finalement pas empêché la défaite du républicain.

La proximité des églises évangéliques et du monde politique conservateur n'est pas nouvelle en Amérique latine, où les deux sphères partagent plusieurs obsessions ([IVG](#), droits des femmes ou des communautés LGBTI). Au Brésil, la très puissante Eglise universelle du royaume de Dieu, avec ses plus de 7 millions d'adeptes, [a été décisive dans l'élection de Jair Bolsonaro](#) en 2018. Son fondateur, Edir Macedo Bezerra, avait mis au service de la campagne de l'ancien militaire sa chaîne de télévision, RecordTV. Une fois élu, Bolsonaro avait envoyé l'ascenseur en réservant à la station une part importante des budgets de publicité institutionnelle.

L'entreprise d'Edir Macedo semble aussi avoir servi de modèle au mouvement de Jorge Ledesma. Même si l'Eglise chrétienne internationale est loin des 7 millions de fidèles (elle n'en revendique que 50 000), sa Porte du Ciel est plus imposante que le temple de Salomon, le pharaonique siège de l'Eglise universelle du royaume de Dieu, ouvert en 2014 à Sao Paulo.

L'affaire des dollars surnaturels a amusé les Argentins, mais provoqué aussi un certain scepticisme. Il y a dix ou douze ans, période supposée du «miracle», personne dans le pays ne déposait à la banque ses économies en pesos, que l'hyperinflation aurait rapidement réduites à néant. Le fisc s'est fait la même réflexion, et a lancé une enquête sur le financement du majestueux bâtiment.

[Cet article est paru dans Libération \(site web\)](#)